

Journée Régionale des Soins Oncologiques de Support

Vendredi 26 septembre 2025 - Deauville

Dr Olivier RIGAL CLCC H BECQUEREL





Nouveautés en soins de support?

Etude CO21 CHALLENGE évaluant l'impact d'un **programme d'APA** sur la survie sans maladie de patients atteints d'un cancer du côlon de stade III ou II à haut risque.

Etude API-CAT évaluant l'efficacité et la tolérance d'une ½ dose d'anticoagulant oral apixaban pour les patients avec un cancer actif après 6 mois de traitement pour un évènement thrombo-embolique.

Etude évaluant l'utilisation du **ponsegromab** pour le traitement de la cachexie.

Etude OASIS évaluant l'utilisation de **l'élinzanetant** pour les symptômes vasomoteurs associés à l'hormonothérapie dans le cancer du sein.



Etude de phase III sur l'impact d'un programme d'activité physique adaptée sur la survie sans maladie de patients atteints d'un cancer du côlon de stade III ou II à haut risque

The NEW ENGLAND JOURNAL of MEDICINE

ESTABLISHED IN 1812

JULY 3, 2025

VOL. 393 NO. 1

Structured Exercise after Adjuvant Chemotherapy for Colon Cancer

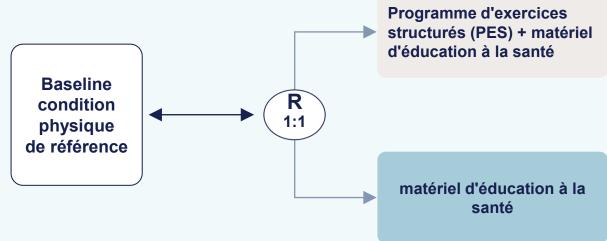
Cette étude a également été présentée à l'ASCO® 2025



Schéma de l'étude CO21/CHALLENGE

Cancer du colon opéré de stade III ou stade II à haut risque

Ayant terminé une chimiothérapie adjuvante dans les 2 à 6 mois



Objectif principal:

Survie sans rechute

- 889 patients 55 sites- 6 pays
- 90% stades III



Les deux groupes comparés:

Groupe exercices structurés : **programme d'APA de** <u>trois ans</u>, visant à accroitre ~2,5 heures d'activité aérobie modérée par semaine (marche, vélo...), personnalisé, suivi par un spécialiste APA.

Suivi bimensuel la première année, puis mensuel pour les deux années suivantes.

Groupe « éducation à la santé » : matériel éducatif sur activité physique et alimentation, mais pas de programme d'APA

Soins standards post-traitement (surveillance du cancer...) étaient les mêmes pour les deux groupes.

Durée moyenne de suivi ≈ 7,9 ans.



L'objectif = augmenter l'activité physique de 10 MET/h/semaine par rapport à la valeur de référence.

1 MET = unité d'énergie dépensée en restant assis pendant une heure

1 heure de marche rapide = 4 MET-h

Les éducateurs en APA ont travaillé avec les patients pour créer une « prescription d'exercice » basée sur leurs activités préférées et leur mode de vie.

La plupart des patients ont pu atteindre leur objectif en ajoutant 45 à 60 minutes de marche rapide 3 à 4 fois par semaine.



Groupe APA exercices structurés

Temps	Phase I 0-6 mois	Phase II 6-12 mois	Phase III 12-36 mois
Soutien comportemental	12 séances obligatoires / 2 semaines En personne	12 séances obligatoires / 2 semaines En personne ou virtuelles	24 séances obligatoires Une fois par mois En personne ou virtuelles
PA supervisée	12 séances obligatoires (combinées avec celles ci-dessus) 12 séances fortement recommandées	12 séances fortement recommandées	Recommandées par mois
Objectif PA	Augmenter progressivement l'activité physique récréative de 10 MET/heure par semaine par rapport au niveau de référence	Individuelles basées sur des objectifs personnalisés sur la phase I avec une augmentation maximale de 20 MET/heure par semaine	Individuelles basées sur la phase II avec une limite maximale de 27 MET/heure par semaine

Adhésion (sessions obligatoires)

► Phase I : **83**%

▶ Phase II : **68%**

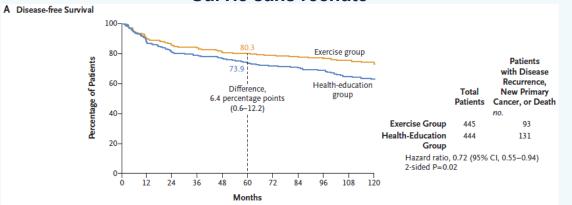
► Phase III : **63**%



No. of Patients Exercise group

Health-education group

Survie sans rechute



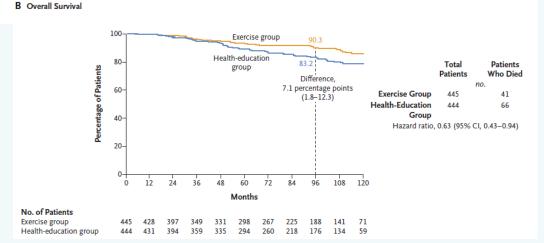
190

254

326 295 272 239 213 178 142 107 53

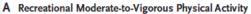
The CO21 CHALLENGE
Trial is the first
randomised controlled
trial to show that exercise
directly improves survival
in colon cancer patients.

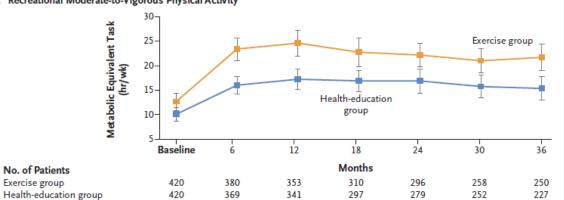
Survie globale

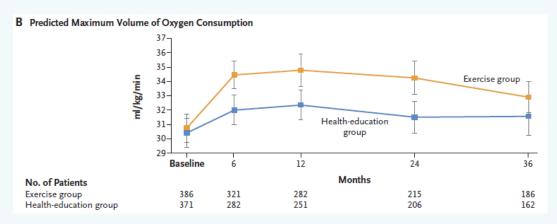




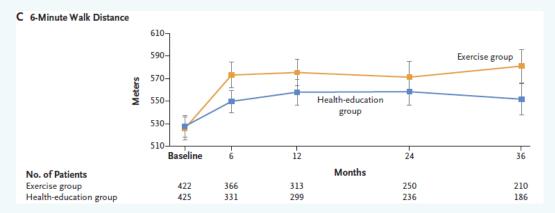
No. of Patients Exercise group



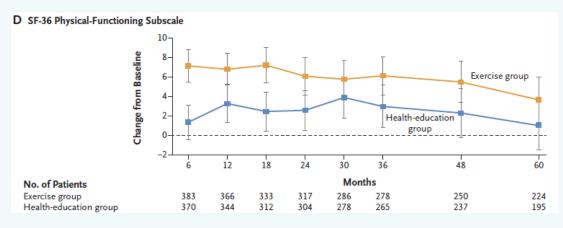








Effets indésirables : événements musculo-squelettiques les plus fréquents dans le groupe APA (≈ 18,5 % contre 11,5 %) mais en général tolérables.





Implications

1^{er} essai randomisé contrôlé phase III montrant que l'APA après le traitement, **améliore la survie et réduit les récidives dans le cancer du côlon.**

Impact clinique : recommandations de prise en charge du cancer du côlon devraient inclure. l'exercice comme composante standard et non seulement comme soutien de qualité de vie.

Systèmes de santé : nécessite des ressources pour intégrer des spécialistes de l'APA dans les équipes de soins de cancérologie, des programmes personnalisés et le suivi.

Économie de la santé : coût-efficacité du programme. "rentable" comparé aux coûts souvent très élevés des nouveaux traitements oncologiques.



Limites

Généralisation: cancer du côlon de stade III ou II à haut risque, après chirurgie et chimiothérapie. On ne sait pas (encore) si les mêmes bénéfices s'appliquent dans d'autres stades, d'autres types de cancer, ou dans les pays à ressources limitées.

Adhérence: maintenir une activité physique régulière sur trois ans peut être difficile pour de nombreux patients selon leur état, leur environnement, leur soutien... Le programme APA (avec suivi et adaptation) est essentiel.

Sécurité : bien qu'il n'y ait pas de complication significative, les événements musculosquelettiques étaient plus fréquents.

⇒ Mise en place prudente, adaptée, avec surveillance.

Mécanismes : par quels mécanismes l'APA améliore la survie (inflammation, immunité, métabolisme...)? Analyses biologiques en cours.



The NEW ENGLAND JOURNAL of MEDICINE

ESTABLISHED IN 1812

APRIL 10, 2025

VOL. 392 NO. 14

Extended Reduced-Dose Apixaban for Cancer-Associated Venous Thromboembolism

Etude API-CAT



Evaluer l'efficacité et la tolérance d'une ½ dose d'anticoagulant oral apixaban / ELIQUIS® (2,5 mg X2/j) vs pleine dose (5 mgx2/j) patients avec un cancer actif après 6 mois de traitement pour un évènement thrombo-embolique.

Etude prospective randomisée internationale de non-infériorité, en double aveugle

Population: patients avec cancer actif ayant eu une TVP ou EP

Après ≥ 6 mois d'anticoagulation sans récidive documentée.

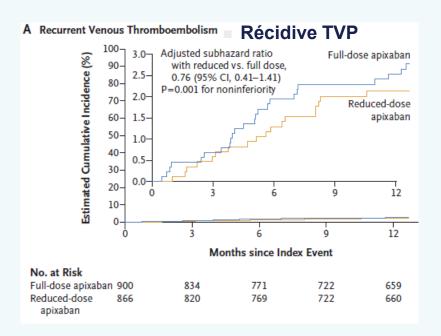
Intervention: apixaban 2,5 mg deux fois par jour vs apixaban 5 mg deux fois par jour, pendant 12 mois d'extension.

Critère principal : récidive de TVP (fatal ou non-fatale)

Critères secondaires: saignements (majeurs et cliniquement pertinents)

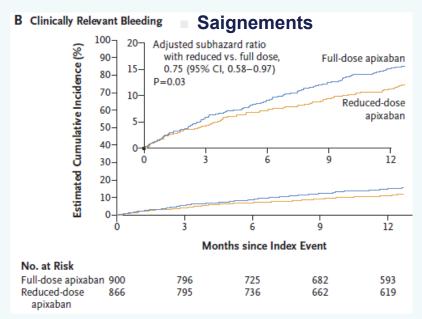


1 766 patients randomisés (1:1). 121 centres et 11 pays différents Médiane délai entre TVP index et randomisation : **8,0 mois (IQR 6,5–12,6)**



Récidive de TVP : 18 événements groupe dose réduite (incidence cumulée 2,1 %) *vs* 24 groupe dose pleine (2,8 %).

⇒ dose réduite a été non-inférieure à la dose pleine pour la prévention des récidives (p non-infériorité rapportée).



Saignements majeurs ou cliniquement pertinents : 102 événements (incidence cumulée 12,1 %) dose réduite *vs* 136 (15,6 %) dose pleine

⇒réduction statistiquement significative des saignements en faveur de la dose réduite (p≈0,03).



Interprétation clinique

Pour les patients avec cancer actif après ≥6 mois d'anticoagulation pour TVP ⇒ apixaban 2,5 mg ×2/j pendant 12 mois d'extension = efficace par rapport à la dose complète tout en réduisant les événements hémorragiques.

Option attractive pour l'anticoagulation prolongée dans la population cancer, notamment lorsque le risque de saignement est une préoccupation majeure.

Limites

Essai large et randomisé, certains sous-groupes (types tumoraux à très haut risque de saignement, interactions médicamenteuses spécifiques, tumeurs digestives, thrombopénie marquée) peuvent nécessiter une interprétation prudente

Le suivi est limité à la période d'extension étudiée (12 mois) = décisions au-delà nécessitent jugement clinique et individualisation.



The NEW ENGLAND JOURNAL of MEDICINE

ESTABLISHED IN 1812

DECEMBER 19/26, 2024

VOL. 391 NO. 24

Ponsegromab for the Treatment of Cancer Cachexia

Cette étude a également été présentée à l'ESMO® 2024



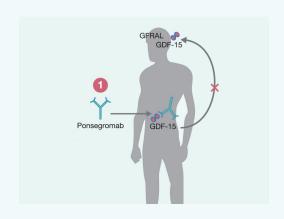
Enfin un traitement contre la cachexie?

Contexte

Cachexie cancéreuse : syndrome fréquent patients atteints de cancers avancés (perte de poids et muscles, anorexie, fatigue...), associé à une morbidité élevée et moindre efficacité des tts anticancéreux.

GDF-15 (Growth Differentiation Factor-15): cytokine induite par le stress, niveaux élevés si cachexie. Joue un rôle dans la régulation de l'appétit via son récepteur GFRAL, dans l'anorexie, la perte de poids et de muscle.

Ponsegromab : anticorps monoclonal humanisé dirigé contre le GDF-15, bloquant son interaction avec GFRAL.



⇒ Déterminer si l'inhibition du GDF-15 avec ponsegromab améliore le poids corporel, les symptômes de cachexie, l'appétit, l'activité physique, chez des patients avec cachexie cancéreuse + taux élevé de GDF-15



Méthodologie

Critère principal : changement du poids corporel entre le départ (baseline) et 12 semaines.

Critères secondaires:

Appétit et symptômes de cachexie (FAACT-ACS, FAACT-5IASS, Cancer Related Cachexia Symptom Diary)

Activité physique mesurée par dispositifs portables (bracelets...)

Indice de masse musculaire (ex : lumbar skeletal muscle index) / exploratoire.

Evénements indésirables





Méthodologie

Essai randomisé, en double aveugle, contrôlé par placebo, phase 2, durée 12 semaines (phase A), avec option d'extension ouverte (phase B).

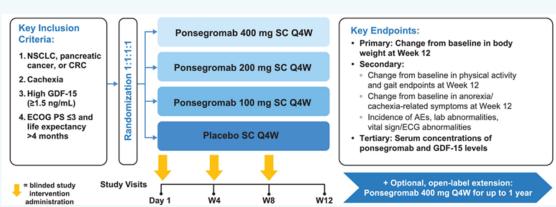
≥18 ans, cancer solide : cancer du poumon, pancréas ou colorectal.

Cachexie définie selon perte de poids (>5 % en 6 mois) ou > 2 % si IMC <20

Taux de GDF-15 ≥ 1500 pg/mL

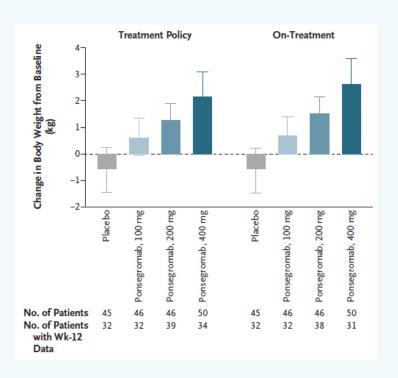
ECOG \leq 3, espérance de vie \geq 4 mois.

Ponsegromab: 100 mg, 200 mg, 400 mg, ou placebo. SC. toutes les 4 semaines, trois doses (sur 12 semaines).





187 patients randomisés



Prise de poids significativement supérieure dans les 3 groupes traités vs placebo (p<0,05)

Plus grande variation / 400 mg (+2.81 kg) et dans tous les cas en lien avec une diminution du taux de GDF-15.

Amélioration niveau d'activité physique. A 12 semaines, le groupe 400 mg avait une augmentation de 72 minutes par jour *vs* placebo avec également une majoration de masse maigre mesurée au niveau lombaire.

Les effets indésirables ont été similaires dans les 4 groupes.



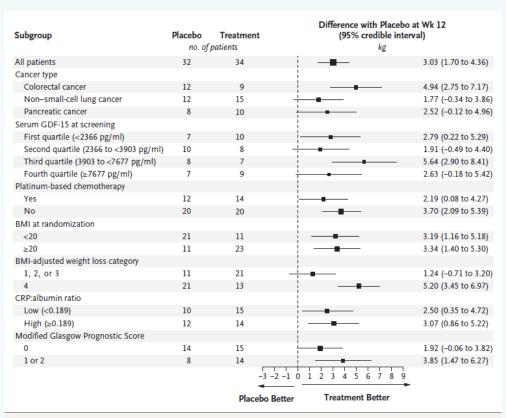


Figure 2. Subgroup Analysis of the Primary End Point in the 400-mg Ponsegromab Group.



Interprétation et signification

Confirme que GDF-15 est un acteur central dans la physiopathologie de la cachexie cancéreuse chez les humains, pas seulement dans les modèles animaux.

Bloquer GDF-15 améliore plusieurs aspects clés : poids, appétit, symptômes, activité, masse musculaire.

Le dosage le plus élevé (400 mg) a donné les meilleurs résultats dans pratiquement tous les domaines, suggérant **un effet dose-dépendant**

.

Le gain de poids de plus de 5 % est souvent considéré comme cliniquement significatif dans ce contexte (selon les recommandations des groupes de travail sur la cachexie). Le groupe 400 mg l'a atteint ou approché.



Limites de l'étude

Durée : 12 semaines, court pour juger des effets à long terme / maintien du poids, fonction musculaire et mortalité.

Population : cancers spécifiques (poumon, pancréas, colorectal). Autres cancers?

Critères d'éligibilité : taux élevé de GDF-15. Proportion de patients atteints de cachexie mais avec un taux plus faible? Efficacité dans une population plus hétérogène?

Endpoints fonctionnels : impact sur la tolérance les traitements anticancéreux, qualité de vie long terme, survie?

Risques liés aux traitements concomitants : beaucoup de patients étaient sous chimiothérapie ou autre traitement anticancéreux, ce qui peut affecter à la fois le GDF-15, le métabolisme, la tolérance. Il peut y avoir des interactions ou des effets confondants.

Biais et puissance : la taille de l'étude est modeste pour certains sous-groupes, certains résultats secondaires ou d'exploratoires



Efficacité et sécurité de l'élinzanetant pour les symptômes vasomoteurs associés à l'hormonothérapie dans le cancer du sein: Essai de phase III

OASIS

The NEW ENGLAND JOURNAL of MEDICINE

ORIGINAL ARTICLE

Elinzanetant for Vasomotor Symptoms from Endocrine Therapy for Breast Cancer

F. Cardoso, ^{1,2} S. Parke, ³ D.J. Brennan, ⁴ P. Briggs, ⁵ G. Donders, ^{6,7} N. Panay, ⁸ N. Haseli-Mashhadi, ⁹ M. Block, ¹⁰ C. Caetano, ¹¹ M. Francuski, ³ C. Haberland, ³ K. Laapas, ¹² C. Seitz, ^{3,13} and L. Zuurman ¹¹

Cette étude a également été présentée à l'ASCO® 2025

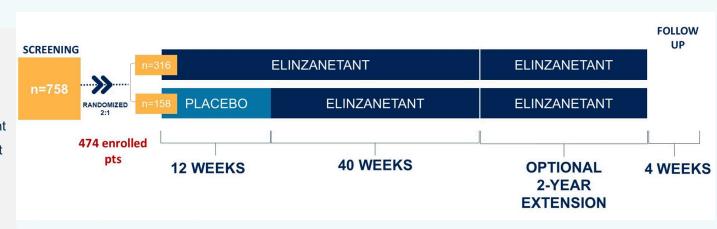


Elinzanetant, composé non hormonal antagoniste des récepteurs NK1 et NK3, permet de réduire la fréquence et la sévérité des symptômes vasomoteurs des femmes en lien avec leur ménopause, naturelle ou iatrogène.





OASIS-4 essai de phase III
multicentrique, randomisé, double
aveugle, contrôlé vs placebo, évaluant
l'élinzanetant 120 mg pour le traitement
du SVM lié à l'HT femmes atteintes
d'un cancer du sein HR+



Definitions du SVM:

Léger : sensation de chaleur sans transpiration Modéré : sensation de chaleur avec transpiration

Sevère : sensation de chaleur accompagnée de transpiration et entraînant l'arrêt de l'activité

Principaux critères d'inclusion :

- Femmes18 à 70 ans
- SVM 2nd HT:
 - ► Tamoxifene +/- analogues de la GnRH,

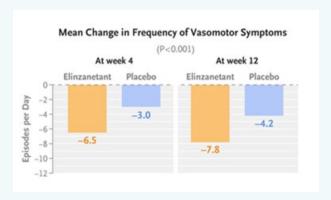
OU

▶ Inhibiteurs de l'aromatase +/- analogues de la GnRH

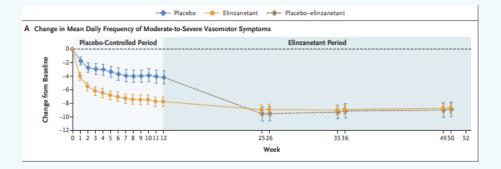
- ATCD cancer du sein HR+.
- quotidiennement des bouffées de chaleur pendant au moins 11 jours au cours des 2 semaines précédant la visite de référence et signaler ≥ 35 bouffées de chaleur modérées à sévères par semaine, y compris les épisodes nocturnes.



Les résultats







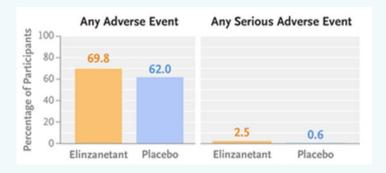
Le critère principal a porté sur la fréquence et la sévérité des symptômes à l'inclusion, 4 et 12 semaines de traitement suivant un recueil par PRO.

La qualité de vie rapportée à la ménopause a également montré une amélioration significative entre l'inclusion et 12 semaines suivant l'échelle MENQOL (*p*<0,001).

Cette même amélioration a été retrouvée en seconde phase lors du switch des patients sous placebo vers le traitement par elinzanetant entre la 13^{ème} et la 26^{ème} semaine



Les effets indésirables



N (%)	Elinzanetant 120 mg Semaines 1-12 (n=315)	Placebo Semaines 1-12 (n=1 <i>5</i> 8)	Elinzanetant 120 mg Semaines 1-152 (n=315)
Tout TEAE	220 (69,8%)	98 (62,0%)	368 (79,1%)
Maux de tête	30 (9,5%)	20 (12,7%)	56 (12,0%)
Arthralgie	20 (6,3%)	10 (6,3%)	52 (11,2%)
Fatigue	30 (9,5%)	8 (5,1%)	43 (9,2%)
Somnolence	34 (10,8%)	6 (3,8%)	42 (9,0%)
Diarrhée	16 (5,1%)	3 (1,9%)	32 (6,9%
Douleur dorsale	10 (3,2%)	7 (4,4%)	29 (6,2%)
Nausée	19 (6,0%)	10 (6,3%)	29 (6,2%)
Tout TEAE sévère	8 (2,5%)	1 (0,6%)	33 (7,1%)



Elinzanetant 1ère thérapie ciblant les neurokinines à avoir démontré son efficacité dans la réduction des SVM chez les femmes traitées par HT pour un cancer du sein.

L'élinzanetant a réduit de manière significative la fréquence et la sévérité des SVM vs placebo

Effet rapide et durable

Soulagement des symptômes a été observé **dès la première semaine** et s'est maintenu jusqu'à la douzième semaine ; des effets similaires ont été observés chez les femmes passant du placebo à l'élinzanetant **et se sont maintenus pendant toute la durée de l'étude**.

Bien toléré

Profil de sécurité favorable sur 52 semaines, soutenant son utilisation potentielle à long terme.

Des données de sécurité supplémentaires sont en cours de collecte dans le cadre d'une extension de 2 ans.



Merci pour votre attention